JACQUES DE PARADYŹ, Jacobus de Cracovia ou de Polonia, de Paradiso, de Claratumba Jacobus Carthusiensis, appelé aussi, fautivement Jacobus de Clusa, connu longtemps, mais sans doute à tort, comme Jacques de Jüterborg, cistercien polonais, devenu chartreux à Erfurt en 1442, réformateur de monastères et théologien, auteur de nombreux écrits (plusieurs dizaines, pour la plupart inédits), dont certains eurent une large diffusion, mort le 30 mai 1465.

Voir *D.T.C.*, VIII, 297-98, et *D. Sp.*, VIII, 50-55.

Son *De contractibus* a été édité et étudié par D.A. Kuśds, *Materiały do historii teologii šredniowiecznej w Polsce*, II-2, Varsovie, 1974, p. 63-122 : il y traite de nouveaux types de contrats imaginés au fur et à mesure des progrès du capitalisme, à savoir les ventes de cens avec conditions de rachat ou pour la durée de la vie. Ce traité, dont on conserve plus de 30 manuscrits, fut sans doute écrit vers 1452, alors que l'auteur était chartreux à Erfurt.

Douze opuscules (six traitant de théologie morale et de spiritualité et six en faveur de la réforme administrative, morale et spirituelle de l'Église) ont été édités par S.A. Porebski dans la même collection (n° 5 et 6, Varsovie, 1978, 528 et 410 p.). En tête du premier volume, on trouve un aperçu biographique, une bibliographie, une liste alphabétique de 145 écrits, avec indication des manuscrits et des éditions éventuelles (p. 31-126) et un index des incipits.

Jacques de Paradyż n'est vraisemblablement pas l'auteur du commentaire du *Pater* qui lui a été souvent attribué (cf. E. Bauer, *Paternoster-Auslegung zugeschrieben Jakob von Jüterborg, verdeutsch von Heinrich Haller*, Lund, 1966).

R. Aubert

Ajouter à la Bibliographie :

- D. Mertens, *Iacobus Carthusiensis*. *Untersuchungen zur Rezeption der Werke des Kartäusers Jakob von Paradies*, 1381-1465, Göttingen, 1976 (diffusion géographique, chronologique et sociologique des écrits de Jacques de Paradyź depuis le XVe s. jusqu'à l'époque moderne : les écrits datant de la période cistercienne ne se répandirent guère et même ceux qui prônaient la réforme ne se diffusèrent que dans le sillage des écrits analogues rédigés à Erfurt; c'est en effet de cette chartreuse que partit le grand mouvement d'expansion, d'abord dans les chartreuses puis dans les monastères bénédictins de la Congrégation de Bursfeld à la constitution de laquelle J. de P. collabora personnellement puis chez les chanoines réguliers de la Congrégation de Windesheim et chez les Frères de la Vie commune. On trouvera, p. 36-43, la liste des écrits de J. de P. dont l'auteur a pu déterminer, au moins approximativement, la date de composition, et p. 276-85, des compléments notables à la liste des manuscrits des écrits de J. de P. dressée en 1955 par L. Meier. Toute la seconde partie de l'ouvrage est consacrée à un seul des écrits de J. de P., son De arte bene moriendi).
- Z. Kałuza, La liste des œuvres de Matthieu de Cracovie et de Jacques de Paradyż dans le « Catalogue du Couvent Rouge », dans Mediaevalia philosophica Polonorum,XVII, 1973, p. 21-36.
- St. A. Porebski, Contribution à l'étude de J. de P., ibid., XXI, 1975, p. 115-43.
- Ch. H. Lohn, Medieval latin Aristotle Commentaries, dans Traditio, XXVI, 1970, p. 143.
- J. Auer, Die « Theologia mystica » des Kartäusers J. v. Jüterborg († 1465), dans Die Kartäuser in Oesterreich (Analecta Cartusiana, 83), II, Salzbourg, 1981, p. 19-52.
- D. Mertens, J. v. P. über die mystische Theologie, dans Kartäusermystik und -mystiker, V (Analecta cartusiana, 55), Salzbourg, 1982, p. 31-46.
- A.D. Biogr., XIII, 554-55.
- *N.D. Biogr.*, X, 318-19 (sub v° *Jüterborg*).

Stammler-Ruh, IV, 478-87.

Stegmüller, Rep. Bibl., III, 197-98.

Rep. font. M.A., VI, 123-26.

 $L.T.K.^2$, V, 841-42 (sub v° J. v. $J\ddot{u}terbock$).

Enc. catt., VI, 326.

Source: Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques. Paris: Letouzey et Ané, 1995-1997, vol. 26, cols 716-717.

© Brepolis Encyclopaedias